



Concours « Passeurs d'envie(s) », édition 2010

Jeanne Benameur

Laver les ombres

« Danser c'est écrire avec tout son corps. Elle a appris. Elle respire. Fort. Elle écoute à l'intérieur d'elle son propre souffle. Familier. Rassurant. Épuiser les mots de sa mère, elle peut. »

Léa est chorégraphe. La danse c'est tout pour elle, depuis longtemps, depuis son enfance ; la danse, celle qui soulage les maux de la vie et qui répare les corps. La danse salvatrice.

Léa est amoureuse d'un homme qui modèle les corps. Mais elle, peut-elle lui donner le sien en modèle ?

Léa le quitte ou s'enfuit... Elle part rejoindre sa mère un soir de tempête au bord de la mer...

La mère, malade, l'a appelée, elle veut lui parler.

Cette mère, cette femme a il y a longtemps aimé un homme, le père de Léa.

Elle porte un secret qu'elle doit révéler à sa fille avant qu'il ne soit trop tard. Mais aura-t-elle le courage de dire l'indicible ?

J'ai ouvert ce roman et je ne l'ai plus lâché ! Je ne l'ai pas refermé avant d'avoir tout lu, tout compris. Je n'ai pas pu.

Dans *Laver les ombres* Jeanne Benameur nous fait vivre beaucoup d'émotions par cette histoire poignante. Ses mots sont beaux et justes parce qu'ils portent aussi bien le beau que le laid. Son écriture est forte parce qu'elle nous livre sans aucune concession la souffrance de vies abîmées, l'ambiguïté des sentiments, les peurs qui habitent les hommes et les femmes et la force de vivre. Jeanne Benameur écrit dans ce roman une histoire de femmes qui pour être singulière est aussi peut-être bien l'histoire de toutes les femmes.

Nadine COURILLEAU, Migné-Auxances (86)